AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 2 - Consulter les éditions du *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions - CousturierItem[1599 TJI Coust] 095 Au cœur suffit d'entendre et de sçavoir

[1599_TJI_Coust] 095 Au cœur suffit d'entendre et de sçavoir

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDixain. Incipit non moderniséAu cœur suffit d'entendre & de sçavoir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition: 1550 - Jardin d'honneur - Groulleau

[1550_Jdhon_Grou] 146 Au cueur suffit d'entendre et de sçavoir est une variation de ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation de l'exemplaire

Formatin-12 Date1599

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttp://id.lib.harvard.edu/alma/990072230090203941/catalog

Transcription du poème

TexteAu cœur suffit d'entendre & de sçavoirDe nos amours l'aliance certaine,Veu que ne puis de brief vous allez voir,Non pas qu'il tienne au coust, n'y à la peine :Mais vous sçavez que l'estat que je meine {E6r} Est bien sujet, dont je suis tout honteux,Puis que par luy m'appellez paresseux :Que pleust à Dieu qu'il ne tint qu'à paresse :Bien tost serois sur le chemin d'Eureux,Pour devant vous acquiter ma promesse.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 095 FoliotationE5v, E6r Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Bohnert, Céline ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Mentions légales

- Fiche: Équipe Joyeuses inventions; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s): Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par <u>Équipe Joyeuses Inventions</u> Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Vnzain.

L'une douleur qui est plus qu'importable Deuant vos yeux, mon œil a voulu paindre, Prenant pour moy sa face lamentable: Croyez le doncq': ear il est veritable, Et comme en luy voyez grand' violence De pluye & vents, trop plus grade abodance D'aspres souspirs, & de larmes mortelles Me font mourir ayant en souuenance, A tout le moinsqu'endurant mon abscence, Au Ciel lirez mes piteuses nouuelles.

Dixain.

Tiste œil méteur, qui pour me deceuoir D'elle m'auez fait vn mauuais rapport, La m'asseurant seulement pour la voir Loyalle & seure: helas! vous auez tort: Or estes vous bien cause de ma mort, V eu que par vous i'en ay pris accointance, Et mis mon cœur: mais ie voy sans doutace Quel' n'a vsé que d'vn amour fardee, Pleurez mon œil autant par penitence Que vous l'auez par amour regardee.

Dixain.

A V cœur sussit d'entendre & de sçauoir De nos amours l'aliance certaine, Veu que ne puis de brief vous aller voir, Non pas qu'il tienue au coust, n'y à la peine: Mais vous sçauez que l'estat que ie meine

Harvard University - Houghton Library / Le tresor des loyevese inventions. Enrichy de plusieurs sonnets, & autres poesies pour resiouyr les seprits melancollques.

A Roven, Chez Abraham Cousturier, libraire: rue aux luife, au Sacrifice d'Abraham. 1599. FCS.A100.599t. Houghton Library, Harvard University, Cambridge, Mass.

· ioyeuses inuentions.

Est bien suiet, dont ie suis tout honteux, Puis que par luy m'appellez paresseux: Que pleust à Dieu qu'il ne tint qu'à paresse: Bien tost serois sur le chemin d'Eureux, Pour deuant vous acquiter ma promesse.

Dixain.

SI du cousteau de reproche ennuyeuse Voulois trencher tout ainsi come vous, Ainsi que moy n'auriez face ioyeuse, Ains changeriez de plaisir tous les coups, Dont ie vous suis assez & trop plus doux, Que vostre dit ne se monstre enuers moy, Veu que n'en suis pour vos dits en esmoy, Car tout ie soussire auecq' le temps qui passe, Comme asseuré, que l'amant plein de soy, Pour saux blason ne perd sa bonne grace.

Dixain.

DEUX cœurs, deux corps, deux esprits & deux Dames.

On void ce iour par vray amour conioints,

Qui prouue assez au propos que i'entame,

Qu'ils ne seront par nul moyen desioints:

Car viue soy ensemble les à ioints

Sous vn espoir de mutuel confort,

Lequel rendra cest amour vis & fort,

Si tresconstant qu'il ne tera surpris,

Et sera voir vnis dedans son fort,

Trois tout en vne, ame, corps & esprits.

Dixain.

Harvard University - Houghton Library / Le tresor des loyevase inventions. Enrichy de plusieurs sonnets, & autres possies pour resiouyr les seprits melancollques.

A Roven, Chez Abraham Cousturier, libraire: rue aux luife, au Sacrifice d'Abraham. 1599. FCS.A100.599t. Houghton Library, Harvard University, Cambridge, Mass.